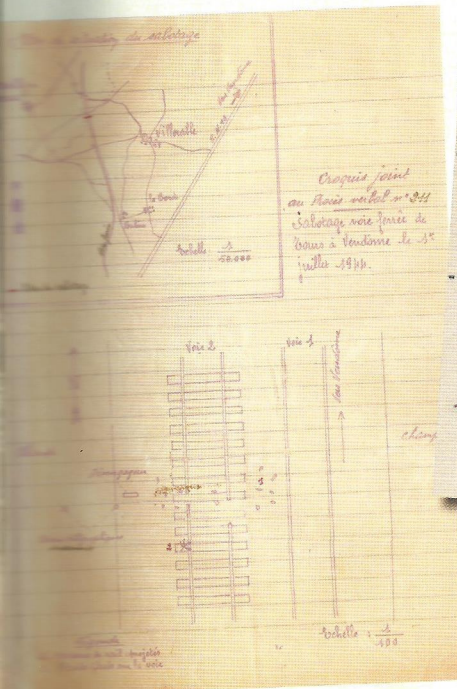


Devant la recrudescence des sabotages (42 entre janvier et juillet 44), la Kommandantur décida de faire enterrer les câbles téléphoniques les plus sensibles à 80 centimètres de profondeur. Pour les saboter, il fallait creuser une tranchée avec un outil côté pioche et utiliser le côté tranche bien affûté pour couper les câbles.

En perturbant l'information de l'état-major, en arrêtant la circulation des hommes et du matériel, la Résistance ralentit le déploiement des unités allemandes et fixe des troupes dans des régions non stratégiques.

Elle fournit des renseignements essentiels aux alliés. Ainsi, dans la nuit du 7 au 8 mai 1944, 49 Lancaster et 4 Mosquitos dévastent les 243 bâtiments de l'atelier de chargement d'armes et de matériel de Salbris avant que les Allemands n'aient pu installer une batterie de DCA.



COMMISSARIAT DE POLICE
DES RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX
DE LOIS
N° 2306/Inf: 793

STATISTIQUE MENSUELLE DES ATTENTATS TERRORISTES
COMMIS DANS LE LOIR-et-CHER
MOIS DE JUIN 1944

(2330, circul. n° 3745/POL. REINS, du 1.2.1944 de Monsieur le DIRECTEUR DES R.G. à VICHY).

(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)	(g)	(h)	(i)
g/les per-	contre l'aviant	le/ins 10/	les voies	le/ins	les lignes	les réseaux	les en-	ten vis de se procurer
sonnes	des	lignes	des	des	des	des	des	des
et enfants	les	les	les	les	les	les	les	les
M	F	E						
5	0	2	2	10	14	1	16	13

MOIS, le 3 Juillet 1944

M. LE COMMISSAIRE DIVISIONNAIRE
DES R.G. à Orléans

M. LE PRÉFET DE L.E.C.

LE COMMISSAIRE DE POLICE
DES RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

POLICE NATIONALE

Dès le début du mois de juin, conscient du potentiel insurrectionnel de la région solognote, l'agent de l'I.S. Makowski assouplit sa position vis-à-vis des communistes et leur fournit une partie des armes parachutées. A partir du 8 juin, Paul de Vomécourt et Makowski regroupent ainsi un maquis à Souesmes. Composé de 6 sections de 17 à 25 hommes, il regroupe des hommes jeunes, 64% ont moins de 24 ans. Venus de tous les horizons politiques, ils y reçoivent une instruction militaire sommaire. Les nécessités du ravitaillement d'un tel groupe, les imprudences commises par de jeunes gens peu coutumiers des règles de la clandestinité éveillent des soupçons chez des collaborateurs, qui transmettent leurs renseignements aux Allemands. Le 17 juin, l'impétueux officier anglais décide d'engager le combat contre des unités allemandes venus les débusquer. L'affrontement extrêmement violent qui dura de 17 à 19 heures provoqua la mort de 9 maquisards. 4 autres patriotes capturés furent fusillés ou déportés. Le bilan du côté allemand est plus difficile à établir et oscillent de 27 à 121 morts et une cinquantaine de blessés. En dehors du tragique épisode de l'éphémère maquis de Souesmes, le département se distingua par les actions d'une cinquantaine de maquis (17 au nord de la Loire 27 au sud clairement identifiés) comptant de 10 à 40 hommes.